

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 7 (1957)

Heft: 1

Buchbesprechung: La Restauration [F. Bertier de Sauvigny]

Autor: Vicaire, M.H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

über die römische Geschichte handelt. Was die Gegenwartsdeutung und Kulturkritik Burckhardts betrifft, so glaubt man hie und da wirklich — wie Vischer zu belegen unternimmt — einen Niebuhrschen Nachklang in Burckhardts Worten zu hören. Im ganzen aber ist der Weg von Niebuhrs Tod bis zu Burckhardts Briefen an Preen ein zu weiter und der Fluß der Gespräche ein zu breiter, als daß hier mehr als Analogien festzustellen wären. — Über Vischers Kunst, eine große Zahl differenzierter Ergebnisse jahrelanger Forschung auf wenigen Seiten mitzuteilen, wird man nicht so leicht hinauskommen.

Basel

Werner Kaegi

F. BERTIER DE SAUVIGNY, *La Restauration*. Paris, Flammarion, 1955, 652 p. (Coll. «L'Histoire»).

Il ne manque pas en France d'histoires de la Restauration. Toutefois, trente ans après les études classiques de Charléty, dans la collection Lavisse (1921), et de Pierre de La Gorce (1926—1928), le besoin s'est fait sentir d'une synthèse rajeunie. Plus d'un siècle a passé depuis les événements. L'optique générale a changé. Il est possible de considérer avec un œil nouveau une époque pour laquelle le XIX^e et même le début du XX^e siècle, encore pris dans les courants et les sentiments qui s'étaient affirmés sous Charles X, ne pouvaient être totalement équitables. Une nouvelle «Restauration» paraît donc chez Flammarion. La collection dans laquelle elle est publiée impose une présentation sans notes ni discussions savantes; à peine une bibliographie succincte. Le livre, cependant, a plus de solidité qu'un ouvrage ordinaire de vulgarisation. L'auteur est doublement bien placé pour traiter le thème avec compétence. Il bénéficie des recherches de ces trente dernières années, notamment des cours inédits de Pouthas à la Sorbonne, dont il fait grand cas. Il a lui-même labouré personnellement ce champ bien circonscrit de l'histoire de France où ses recherches érudites, spécialement dans les papiers de sa famille, l'ont amené à éclairer d'un jour inattendu les dessous de l'action royaliste et catholique sous l'Empire et la Restauration. En 1948, en effet, son livre sur *Le comte Ferdinand de Bertier et l'éénigme de la Congrégation* révélait l'existence à partir de 1810 d'une active société secrète politico-religieuse, les *Bannières de France*, que l'on ignorait jusqu'alors. A la fois ordre de chevalerie et franc-maçonnerie catholique (les frères Bertier, les fondateurs, s'étaient fait initier à la maçonnerie pour en étudier les ressorts et le fonctionnement), elle noyautait en secret et utilisait parfois à ses fins la société de bienfaisance et d'apostolat religieux qu'était la *Congrégation*. De fait, ses chefs, Montmorency, Bertier, Noailles, Polignac, furent à l'origine des événements-clefs de l'époque, depuis la diffusion de la bulle d'excommunication contre Napoléon (1807) jusqu'à l'affichage des ordonnances de 1830. Profitant d'études parallèles, en particulier de Sevrin sur les *Les missions religieuses* (1948), l'auteur peut mesurer avec exactitude

le rôle réel, mais limité, des intrigues politico-religieuses sous la Restauration. Il peut apprécier du même coup le caractère demesuré, parfois même hystérique, de la réaction anticléricale et antijésuitique qui se déchaîna sous Charles X et contribua plus que tout autre facteur à la chute finale de la légitimité. Le livre cependant s'occupe d'évoquer en une suite de tableaux bienvenus la vie économique, sociale, politique, religieuse, intellectuelle de la France à l'époque. De chacun de ces points de vue, une lumière nouvelle se projette sur la marche des événements, qui fait l'objet des autres chapitres, et en révèle les causes profondes. La démographie sociale, en rappelant la rapidité de succession et la variété des générations, est à elle seule une excellente clef d'explication. L'on aboutit à un jugement d'ensemble sur la Restauration: une période où les génies politiques ont fait étrangement défaut; mais pleine de valeurs solides; où se sont posés les grands problèmes et formés les idées, les mouvements et les personnalités qui feront le XIX^e siècle; une période de recueillement et d'accumulation lente des forces vives de la France en tous les domaines. Avec plus de compréhension et de justice réciproque, moins de clamours et d'outrances, la France n'aurait-elle pu faire l'économie d'une révolution que d'autres suivraient désormais en cascade? L'auteur l'insinue tout au long de ses pages. Mais c'est là que gît le problème. Pouvait-on, aux environs de 1830, empêcher un Victor Hugo, un Michelet, un Saint-Simon, un Lamennais de prendre le ton prophétique? Politiquement, il y avait une issue: contre la bourgeoisie libérale, établir la politique royale sur une base démocratique. Charles X ne sut écouter ceux de ses conseillers qui en avaient deviné la possibilité.

Fribourg

M. H. Vicaire

JEANLOUIS CORNUZ, *Jules Michelet, un aspect de la pensée religieuse au XIX^e siècle.* 408 S. Librairie E. Droz, Genève 1955.

In dieser bedeutsamen historiographischen Monographie, welche den strengen Anforderungen einer «thèse» alle Ehre macht, sucht der Verfasser zu einer neuen Würdigung und Kritik des einst vielgelesenen und einflußreichen Geschichtsschreibers Jules Michelet (1798—1874) zu kommen, eines Hauptes der französischen Romantiker. Die Absicht, sich auf einen einzigen historiographischen Aspekt zu beschränken, scheiterte an Michelets eigener Haltung. Dieser huldigte in Weiterführung von Vico einem historischen Pluralismus und blieb im Sinne der Philosophie unsystematisch, ja in manchen geschichtlichen Grundanschauungen widersprüchlich. Michelet erkannte zwar früh, daß alle historischen Energien unter sich zusammenhängen, aber er war sich gewisser Dominanten ebenso wenig bewußt wie des Problems, wie die Weltgeschichte als einheitlicher Prozeß — den er bejahte (vgl. S. 113) — aufzufassen sei. Der außerordentlichen Fruchtbarkeit seiner Geschichtsschreibung stand die Unklarheit der geistigen Kon-